

# Loudun : Kaouther Adimi rencontre les lycéens

La lauréate du Prix Renaudot de lycéens 2017 a été accueillie au lycée Guy-Chauvet. En compagnie de son editrice, Elisabeth Samama, et Géraldine Gislain, des éditions du Seuil, Kaouther Adimi pour son livre *Les Richesses* a été reçue par les proviseurs Catherine Hojka-Mathieu du lycée Guy-Chauvet et Emmanuel Ababsa du lycée Marc-Godrie, en présence d'André Kling, premier adjoint, Thierry Perreau, conseiller régional, et Claire Simon, conseillère académique. Catherine Hojka-Mathieu a souhaité, en s'adressant à Kaouther Adimi, « *longue vie à la richesse des langues, à la richesse des civilisations, longue vie à la lumière et l'intelligence de la fraternité qui font nos richesses, nos vraies richesses.* ».

Marie-Claire Kling, présidente des Amis de Théophraste-Renaudot, organisateurs du prix Renaudot des lycéens, en colla-



Kaouther Adimi est repartie avec de nombreux cadeaux, buste de Théophraste Renaudot et médaille de la Ville.

(Photo Patrick Lavaud)

boration avec le rectorat de l'académie de Poitiers, précisa : « *C'est un événement littéraire important qui nécessite des appuis financiers, l'investissement des équipes enseignantes des 14 lycées de 3 académies.* ». Le dé-

puté Nicolas Turquois ajouta : « *La culture est fondamentale dans notre monde. Nous sommes dans ce lycée où un Loudunais, Guy Chauvet, a donné sa fortune pour le créer.* »

Kaouther Adimi, après avoir

reçu le buste de Théophraste-Renaudot et la médaille de la ville de Loudun, a chaleureusement remercié les lycéens : « *Les éditeurs et les libraires s'attachent une grande importance aux prix décernés par les lycéens. Leur choix est libre de toutes contraintes.* ». Elle ajouta avec humour : « *Un ancien lauréat du prix Renaudot m'a dit : c'est le seul prix où tu peux prendre dans tes bras les membres du jury.* »

Après le repas, c'est au centre culturel René-Monory que les échanges entre l'auteure et les lycéens ont eu lieu.

Elle raconta son enfance à Alger où elle est née en 1986, puis son passage en France à Grenoble de 4 ans à 8 ans. « *J'allais souvent à la bibliothèque avec mon père, je lisais 3 livres par semaine. En 1994, de retour en Algérie, je ne trouvais pas de livres : alors j'ai écrit un livre pour le lire.* »

Cor. : Jean-Claude Rabin